

III. MORTALITE DE L'ENFANCE DANS LA REGION DE KHOMBOLE-THIENABA (SENEGAL) 1964-1965.

P. CANTRELLE, M. DIAGNE, N. RAYBAUD et M. Th. VILLOD

L'arrondissement de Thienaba est situé à une centaine de kilomètres de Dakar, dans la partie la plus densément peuplée de la zone arachidière du Sénégal. La population de 45 000 habitants environ est répartie dans 184 villages d'agriculteurs, en majorité wolof au Nord et sérère au Sud. La Commune de Khombole, agglomération semi-urbaine, de 5 000 habitants environ, occupe le centre de cet ensemble.

L'enquête démographique porte sur la population de moins de 15 ans de :

- la commune de Khombole;
- 6 villages où s'exercent plus systématiquement l'éducation nutritionnelle et sanitaire; recensés fin février 1963, ils comptent 11 % de la population de l'arrondissement et constituent une strate pilote;
- 36 villages dans l'Est et le Sud de l'arrondissement au voisinage des 6 précédents; recensés en 1964, ils comptent 30 % de la population de l'arrondissement et constituent une strate témoin.

L'effectif à la date du 1<sup>er</sup> juillet 1966 était le suivant :

Khombole	2 069 personnes
villages pilotes	2 042 personnes
villages témoins	6 931 personnes

auquel on a ajouté après cette date 1 105 personnes appartenant à quatre villages nouvellement inclus dans l'étude, soit un total de 12 147 personnes de moins de 15 ans.

**Résultats et commentaires**

- Les taux et quotients calculés sont détaillés dans les tableaux joints. Ils mettent en évidence les différences entre le centre semi-urbain de Khombole et les villages témoins. Les résultats de la zone pilote sont présentés dans une autre communication.

En ce qui concerne la première année d'âge, le quotient de mortalité des villages est vraisemblablement sous-estimé en raison des omissions d'enfants décédés en bas-âge entre deux passages successifs de l'enquêteur. On a d'ailleurs remarqué dans les villages pilotes plus régulièrement suivis que l'amélioration progressive de l'enregistrement des naissances d'année en année coïncidait avec une augmentation du quotient de mortalité infantile.

Dans la commune de Khombole, où le risque de décès de moins d'un an est plus faible, le quotient de mortalité infantile est sans doute, proche de la réalité; il semblerait moins élevé que celui de la ville de Dakar qui se situe autour de 90 pour mille.

L'observation de la mortalité du groupe 1-4 ans est plus fidèle que celle des moins d'un an. Elle est aussi élevée au Nord qu'au Sud de l'arrondissement, on retrouve le même niveau que dans la zone du Sine (Niakhar).

Mais le taux 1-4 ans est au moins trois fois plus élevé dans les villages : 101 pour mille, que dans la commune de Khombole, 30 pour mille en 1965. (la différence est hautement significative,  $\chi^2 = 37,9$ ) et 20 pour mille en 1964. (Tableau VIII.)

TABLEAU VIII.  
Taux de mortalité pour 1 000 enfants à Khombole et villages témoins 1965.

Age (année)	Khombole	Villages témoins		
		Nord	Sud	Ensemble
0	64	109	118	114
1	68	184	169	175
2	40	108	118	113
3	5	105	56	78
4	5	16	32	24
1-4	30	104	99	101
5-9	3	16	10	13
10-14	3	2	4	3

A Khombole, où l'âge est déterminé de façon plus précise que dans les villages témoins, on constate un taux identique pendant la première et deuxième année d'âge, et une baisse relativement rapide à partir de la quatrième année. La baisse apparaît moins accentuée dans les villages.

Si l'on considère le quotient de mortalité non plus par année d'âge mais par semestre (tableau IX), on observe dans les villages des niveaux à peu près semblables entre 9 et 30 mois avec un maximum vraisemblable de 15 à 18 mois.

La table de mortalité pour l'année 1965 donne une probabilité de survie à 5 ans de 829 pour 1 000 enfants nés vivants à Khombole et seulement de 541 dans les villages. (Tableaux X et XI.)

Dans les villages la mortalité pendant la saison des pluies, Juillet-Octobre, est quatre fois plus élevée que pendant le reste de l'année, le nombre maximum de décès survenant en Octobre. (Tableau XII.)

Le même phénomène se produit à Khombole, il correspond à ce qu'on observe dans les autres relevés concernant la partie occidentale du Sénégal.

Il est vraisemblable que la différence de niveau de mortalité entre la commune de Khombole et les villages de la région serait confirmée par les relevés des années ultérieures.

Nous dirons, dans nos conclusions, quels sont les facteurs susceptibles, dans l'état actuel de nos connaissances, de l'expliquer.

- 4 JANV. 1985

TABLEAU IX. Décès, de 0 à 2 ans.

Age	Khombole				Villages témoins 1965	
	Nombre de décès				Nombre de décès	Quotient mensuel moyen p. 1.000
	1964	1965	ensemble			
0 mois.....	1	5	6	22	32	
1-2 mois.....	1	2	2	5	4	
3-5 mois.....	1	2	2	10	5	
6-8 mois.....	1	2	3	16	8	
9-11 mois.....	2	1	3	26	14	
1 an 0 mois.....	2	4	6	25	12	
1 an 3 mois.....	1	1	1	32	16	
1 an 6 mois.....	2	3	5	23	12	
1 an 9 mois.....	1	5	6	24	13	
2 ans 0 mois.....	3	5	8	23*	16	
2 ans 3 mois.....	1	5	6	16	12	
2 ans 6 mois.....	1	2	3	13	10	
2 ans 9 mois.....	1	1	2	5	4	

(\*) Les enfants qui avaient 2 ans révolus en 1965 sont nés en 1962 et 1963 ; or, les enfants nés en 1962 n'ont pas toujours une date de naissance précise et dans ce cas ils ont été classés dans le groupe 2 ans 0 mois qui est donc arbitrairement surestimé par rapport aux trois suivants.

TABLEAU XII. — Nombre de décès selon le mois de l'année. Villages témoins 1965.

Mois	0 mois	1-11 mois	1-4 ans	2-14 ans	ensemble
Janvier.....	3	5	3	1	10
Février.....	2	3	10	1	16
Mars.....	1	1	3	1	6
Avril.....	3	3	2	1	12
Mai.....	1	1	3	2	10
Juin.....	1	4	13	3	21
Juillet.....	1	8	14	4	27
Août.....	1	7	11	8	27
Septembre.....	2	7	11	8	28
Octobre.....	3	7	11	10	31
Novembre.....	3	12	13	10	38
Décembre.....	3	12	13	10	38

TABLEAU XIII. — Table de mortalité, Khombole 1965.

Age (Année)	Survivants au début du groupe d'âge	Décès	Quotient pour 1.000	Survivants de 1.000 nés vivants	Décès correspondants
0	201*	12	60	1000	60
1	187	13	70	940	65
2	187	8	42	875	37
3	218	1	5	837	4
4	181	1	6	834	5
1-4		23	118		111

Une enquête démographique couvrant trois cycles de 1953-54 et 55 a été réalisée dans deux provinces... (\*) Nombre de naissances.

TABLEAU XI. — Tables de mortalité. Villages témoins 1965.

Age (année)	Survivants	Décès	Quotient	Survivants de 1000 nés vivants	Décès correspondants	Hypothèse quotient 0 an 200 pour mille	
						Survivants	Décès
0	681 *	79	116	1000	116	1000	200
1	693	104	150	884	133	800	120
2	474	57	120	751	90	680	82
3	539	38	71	661	47	598	42
4	440	12	27	614	17	556	15
1-4		211	325		287		
5	535	13	24	597	14	541	13
6	538	6	11	583	6	528	6
7	587	4	7	577	4	522	4
8	447	2	5	573	3	518	2
9	458	8	18	570	10	516	9
5-9		33	62		37		
10-14		4		560	8	507	7

(\*) Nombre de naissances.

TABLEAU XII. — Nombre de décès selon le mois de l'année. Villages témoins 1965.

Age/mois	0 mois	1-11 mois	1-4 ans	5-14 ans	Ensemble
Janvier .....	3	2	5	—	10
Février .....	2	3	10	1	16
Mars .....	1	—	3	1	5
Avril .....	3	3	5	1	12
Mai .....	1	1	8	2	12
Juin .....	1	4	13	3	21
Juillet .....	1	9	19	4	33
Août .....	1	9	48	8	66
Septembre .....	2	7	33	2	44
Octobre .....	3	12	46	10	71
Novembre .....	1	4	15	4	24
Décembre .....	3	3	6	1	13
Ensemble .....	22	57	211	37	327

IV. — MORTALITE DE L'ENFANCE DANS LA REGION DU SINE-SALOUM (SENEGAL) 1963-1965.

P. CANTRELLE, M. DIAGNE et B. FALL

La région du Sine-Saloum, une des sept régions administratives du Sénégal, est d'une des plus importantes tant par sa population que par son poids dans l'économie du pays ; elle comprend en effet la plus grande partie de la zone arachidière du Sénégal.

Une enquête démographique couvrant trois cycles annuels 1963-64 et 65 a été réalisée dans deux Arrondisse-

ments de cette région, Niakhar dans le Sine, Paos Koto dans le Saloum.

L'Arrondissement de Niakhar (Département de Fatik) est peuplé de paysans sérères qui occupent le terrain de façon stable et dense (85 habitants au kilomètre carré) ; sur un fond religieux animiste, existent des minorités chrétienne et musulmane.

24 JANV. 1985